

Les sacrilèges dont il s'agit sont trop affreux pour que nous les exposions ici dans toute leur laideur. Mais on nous permettra bien de laisser un instant la parole à une Luciférienne convertie par la grâce et la miséricorde de JÉSUS-HOSTIE. D'autant que sa piété de néophyte l'a conduite aussitôt dans nos rangs de la réparation eucharistique. Elle écrit : "Tous les communicants sacrilèges ne sont pas de ces monstrueux hypocrites qui, par intérêt mondain, veulent paraître chrétiens fidèles, mais refusent de renoncer à leurs vices, affectent de suivre scrupuleusement les pratiques de la religion, et les suivent, en effet, d'extérieur, gardent leur âme noire, et qui trompent le prêtre en confession, avant de s'approcher, indignes, de la sainte Table. Il est d'autres monstres qui profanent l'auguste sacrement de l'Eucharistie, mais qui ne vont pas auparavant s'agenouiller au tribunal de la Pénitence. Vous les connaissez aussi, ô mon Dieu, ces scélérats, mille fois plus criminels que les Juifs qui vous crucifièrent sur le Golgotha. Ce sont les sectaires, membres des plus haïssantes arrière-loges de la Franc-Maçonnerie universelle. L'hypocrite chrétien consomme le pain eucharistique et mange sa condamnation ; le luciférien ne consomme pas la divine hostie qu'il a reçue, mais il l'apporte aux Triangles Palladistes où Satan est adoré. Frère ou sœur de la haute maçonnerie, le démoniaque adepte, entrant avec la foule des fidèles dans l'église à la messe la plus nombreuse en assistance, se glisse parmi les communicants, et c'est avec le cœur débordant de haine contre vous, ô Jésus, qu'il vous reçoit, en vue de profanations ultérieures aussi atroces que possibles. Voilà l'épouvantable ! voilà l'horrible ! voilà la plus exécration des infamies ! (*Diana Vaughan, Neuv. euch. pour réparer*, 130). Nous n'ajouterons rien, sinon qu'il est avéré que ces abominations se commettent "dans quatre ou cinq endroits de Paris et que le culte du Malin compte de nombreux fidèles." (Voir *La Croix*, 13 déc.)

Ah ! laisserons-nous donc notre Dieu sans consolation ? Ce serait cruel de la part des âmes qu'il a rachetées et qu'il nourrit encore de son précieux sang. Non ! Les plus généreuses voudront plutôt imiter Marguerite-Marie, en se faisant *victimes* pour tant d'injures. Tous nos associés auront à cœur de répéter souvent, d'un bout du monde à l'autre, l'*Amende honorable* qui implore le pardon pour tous les outrages faits à l'Hostie et particulièrement pour ces profanations des odieux sectaires. C'est par un effort suprême que nous pouvons être délivrés ; c'est en provoquant un afflux extraordinaire de vie surnaturelle que nous arriverons à neutraliser le mouvement satanique qui envahit le monde.